

BULLETIN MENSUEL

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

SOCIÉTÉ DE SCIENCES NATURELLES, RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



33 rue Bossuet, F 69006 LYON

### SOMMAIRE

NAVIAUX R.L. — Révision du genre <i>Collyris</i> (sensu lato) (Coleoptera Cicindelidae) (6 <sup>e</sup> partie) .....	9
JEANNET M. — Les Cricétidés (Mammalia, Rodentia) des gisements moustériens de Soyons (Ardèche, France) .....	41
Analyse d'ouvrage .....	6

### CONTENTS

NAVIAUX R.L. — <i>Collyris</i> : Revision of the genera and description of new species (Coleoptera Cicindelidae) (6th part) .....	9
JEANNET M. — Cricetids (Mammalia, Rodentia) from musterian site of Soyons (Ardèche, France) .....	41
Book review .....	6

réceptacle pas nettement en forme d'oreille et de couleur jaune citron vif avec une base plus claire. Sous hêtres.

En terminant, nous n'oublierons pas de remercier les responsables des sociétés amies, venues nous aider dans la détermination des espèces litigieuses. D'abord MM. FAURITE-GENDRON et GAINON de la Société mère Linnéenne de Lyon, M. et Mme REYNAUD de la société de Feurs, M. SEGON de la société de Decize, M. AYEL représentant la société de Montbrison, M. JOASSON de Chauffailles, MM. BARRIQUAND et GOULINET de Belmont, Mme RUIZ de Cublize.

A. POPIER.

Compte rendu de la séance du 11 avril 1994 :

## OUBEIDIYEH (ISRAEL), LE PLUS ANCIEN SITE A HOMO ERECTUS DU MOYEN-ORIENT

par Claude GUÉRIN

*Centre de paléontologie stratigraphique et paléoécologie, associé au CNRS (URA 11),  
Université Claude Bernard-Lyon I, 27-43 boulevard du 11 Novembre 1918, 69622 Villeurbanne.*

Oubéidiyeh est le plus septentrional des gisements plio-pléistocènes du rift arabo-africain, et c'est aussi le seul qui soit connu hors d'Afrique. Il se situe dans la vallée du Jourdain, à 4 km au Sud du lac de Tibériade, à une altitude de — 200 m. Découvert en 1958, le site a été fouillé de 1960 à 1974 par une équipe dirigée par M. STEKELIS puis par O. BAR YOSEF et E. TCHERNOV (BAR-YOSEF et TCHERNOV, 1972). Il a livré quelques restes attribués à un *Homo erectus* primitif (TOBIAS, 1966), une industrie appartenant à l'Acheuléon ancien (BAR-YOSEF et GOREN-INBAR, 1993) et une riche faune dont les mollusques et les oiseaux ont été étudiés en détail (TCHERNOV, 1973, 1980), mais dont les mammifères n'avaient d'abord fait l'objet que d'une publication préliminaire. L'âge exact du gisement restait discuté et a même suscité une vive polémique. En 1986, est parue sous la direction de E. TCHERNOV et C. GUÉRIN une monographie consacrée aux mammifères recueillis dans le site, qui a permis de disposer d'une liste faunique enfin exacte. On a ainsi pu dater le gisement de 1,4 Ma, et en connaître le paléoenvironnement.

Les résultats de ce travail ont été suffisamment intéressants pour que la reprise des fouilles soit décidées. La nouvelle mission, sous la responsabilité (côté français) de C. GUÉRIN, financée par le Ministère français des Affaires étrangères et travaillant en collaboration étroite avec O. BAR-YOSEF et E. TCHERNOV, a commencé ses travaux en 1988 (DEBARD *et al.*, 1989 ; BAR-YOSEF *et al.*, 1995).

### 1. — LE CADRE GÉOLOGIQUE

La géologie et la sédimentologie d'Oubéidiyeh sont étudiées par E. DEBARD. L'ensemble des couches constitue le flanc ouest d'un anticlinal et présente un pendage général de l'ordre de 60° vers le NW. De nombreuses failles de quelques centimètres de rejet les affectent. Elles constituent quatre unités lithologiques successives, dite Li (lacustré inférieur), Fi (fluvialite inférieur), Lu (lacustré supérieur) et Fu (fluvialite supérieur) qui traduisent les transgressions et régressions d'un paléolac du Pléistocène inférieur. C'est l'unité Fi qui s'est révélée la plus riche, mais des fossiles et des artefacts ont aussi été trouvés dans l'unité Li. Les nouvelles fouilles ont concerné essentiellement les plus anciens niveaux fossilifères du gisement (III-12, III-20 et son équivalent latéral K-20, III-22) qui ont été atteint à partir des anciennes tranchées III et K.

L'unité Li est une série lacustré dont les variations sont liées à celles de la profondeur et de l'hydrodynamisme du paléolac. Les faciès sont variés, lacustrés franc à littoraux, voire d'émersion. La couche III-12 traduit des conditions d'émersion de type deltaïque.

La couche III-20, premier terme du cycle Fi, correspond à un dépôt de plage mêlant des sédiments lacustrés et des apports continentaux. On observe, en effet, une alternance de galets, de lentilles riches en coquilles et de niveaux argilo-silteux. Le passage du cycle Li au cycle Fi se fait progressivement. La série correspond à l'interface entre le milieu aquatique et le milieu terrestre : de nombreuses passées conglomératiques, fluviales, s'intercalent dans des couches lacustrés ; certains niveaux, déposés d'abord en eau peu

profonde, montrent ensuite une évolution de type pédologique. Des observations réalisées sur les berges du lac de Tibériade découvertes par les basses eaux montrent des structures morphologiques actuelles (rigoles de drainage, amas de coquilles, disposition des galets, ...) tout à fait semblables à celles observées dans la couche III-20.

L'épaisseur des couches peut varier : leur succession diffère avec l'apparition ou la disparition de certains termes, et des variations de faciès latérales et verticales peuvent s'effectuer très rapidement ; ceci illustre les fluctuations du niveau du lac et les migrations des apports fluviaux auxquelles s'ajoute l'influence de la tectonique.

## 2. — LES RÉSULTATS ARCHÉOLOGIQUES

Les industries sont étudiées par O. BAR-YOSEF et J. SHEA. 652 artefacts lithiques ont été recueillis entre 1989 et 1993, provenant des niveaux III-12, III-20, III-22 et K-20.

Les artefacts issus des nouvelles fouilles sont pour 93 % en silex, pour 4 % en basalte et pour 3 % en calcaire, et l'origine de ces diverses matières premières est proche du gisement.

L'industrie compte 81 % d'éclats, 18 % de nucléus et 1 % de percuteurs.

Les éclats se répartissent en éclats corticaux (45 %), éclats non corticaux (25 %), fragments d'éclats (27 %) et autres fragments (4 %). Parmi les 528 artefacts classés « éclats », 8 % apparaissent retouchés. Un décompte selon les catégories définies en 1971 par M.D. LEAKEY donne 29 % de racloirs, 50 % d'encoches, 7 % de denticulés, 4 % de perçoirs.

Les 115 nucléus comprennent 43 % de choppers, 21 % de polyèdres, 18 % de discoïdes et 15 % de nucléus sur éclats. Les ensembles de nucléus des couches III-20, K-20 et III-22 se distinguent de ceux précédemment décrits à Oubéidiyeh par l'absence des différentes formes de bifaces (coups-de-poings, hacheraux, pics).

Les 9 percuteurs sont pour la plupart en silex ou en calcaire. La quasi-absence de percuteurs en basalte s'explique probablement par une altération intense qui empêche de savoir si de nombreux blocs de basalte n'ont pas été en fait utilisés comme tels.

En général les industries de III-12, III-20, K-20 et III-22 sont similaires aux assemblages provenant des anciennes fouilles et décrits en 1993 par O. BAR-YOSEF et N. GOREN-İNBAR comme une variante du complexe Oldowayen évolué.

## 3. — LES RÉSULTATS PALÉONTOLOGIQUES

Les nouvelles fouilles ont, comme les anciennes, fourni en abondance des mollusques (17 espèces de Gastéropodes et de Lamellibranches), des poissons, des amphibiens et des reptiles (en cours d'étude), des oiseaux (66 espèces) et des mammifères (56 espèces dont 25 relèvent de la microfaune). Les mammifères ont des origines biogéographiques très variées : le stock paléarctique domine, mais les formes éthiopiennes sont nombreuses et les espèces orientales ne sont pas rares ; il y a peu d'endémiques. Tous s'accordent avec un âge d'environ 1,4 Ma.

Une recherche systématique des micromammifères, qui sont étudiés par E. TCHERNOV, a été entreprise dans les niveaux les plus anciens. Les espèces signalées dans la monographie de 1986 sont les Insectivores *Crocidura russula*, *Crocidura* cf. *leucodon*, *Erinaceus* cf. *europaeus* et les Rongeurs *Hystrix indica*, *Cricetus cricetus*, *Mesocricetus primitivus*, *Allocricetus bursae*, *Occitanomys haasi*, *Parapodemus jordanicus*, *Apodemus sylvaticus*, *A. flavicollis*, *A. mystacinus*, *Praomys galilensis*, *P. levantinus*, *Arvicantis ectos*, *Mus musculus*, *Gerbillus dasyurus*, *Paramerionis obeidiensis*, *Spalax ehrenbergi*, *Lagurodon arankae*, *L. praepannonicus*, *Microtus (Tibericola) jordanica*, *Allactaga euphratica*, *Myomimus roachi*, *Hypollagus brachygnathus*.

La mégafaune est étudiée notamment par R. BALLESTO, V. EISENMANN, M. FAURE et C. GUÉRIN. Elle comprend les espèces suivantes : Primates : *Macaca sylvana*. Carnivores : *Ursus etruscus*, *Canis* cf. *arnensis*, *Canis* sp. taille *falconeri*, *Vulpes* sp., *Pannonictis ardea*, *Vormela* cf. *peregrina*, *Megantereon* cf. *cultridens*, *Panthera gombaszoegensis*, *Lynx* sp., *Felis* sp. taille *chaus*, *Crocuta crocuta*, *Herpestes* sp. Artiodactyles : *Kolpochoerus olduvaiensis*, *Sus strozzii*, *Hippopotamus behemoth*, *H. gorgops*, *Camelus* sp., *Giraffa* cf. *cameleopardalis*, *Praemegaceros verticornis*, Un petit Cervidae indéterminé proche de *C. perolensis*, *Pelorovis oldowayensis*, *Leptobos* sp., *Oryx* sp., *Gazella* cf. *gazella*, *Gazellospira torticornis*. Périssodactyles : *Dicerorhinus etruscus etruscus*, *Equus* cf. *tabeti*, *Equus* proche de *E. oldowayensis*. Proboscidiens : *Mamuthus meridionalis tamanensis*.

L'étude du matériel recueilli depuis 1988 est en cours. Elle confirme d'ores et déjà que les deux espèces dominantes parmi la macrofaune sont le petit Cervidé, que du matériel nouveau nous permettra de définir, et l'hippopotame endémique *H. behemoth*, que nous avons par ailleurs reconnu à Latamné en Syrie (GUÉRIN, EISENMANN et FAURE, 1993). Elle permet de démontrer qu'il existe à Oubéidiyeh deux espèces de chevaux, que le Giraffidae indéterminé est une girafe présente d'ailleurs aussi à Latamné, et que le *Bos* sp. est un *Leptobos* ; les affinités du *Praemegaceros* vont pouvoir être précisées, grâce notamment à un très beau massacre.

La récente découverte du gisement de Dmanisi en Géorgie ne permet plus d'affirmer qu'Oubéidiyeh est le plus ancien site à *Homo erectus* hors d'Afrique, mais l'âge du nouveau site n'est pas encore connu exactement. Il sera particulièrement intéressant d'en comparer les industries et les faunes avec celles d'Oubéidiyeh, ce qui apportera beaucoup à notre connaissance du Paléolithique très ancien en Europe et au Moyen-Orient.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAL-YOSEF O. et TCHERNOV E., 1972. — *On the Palaeo-ecological History of the Site of 'Ubeidiya. The Israël Acad. Sci. Hum.* Jerusalem, 35 pp.
- BAR-YOSEF O. et GOREN-INBAR N., 1993. — *The lithic assemblages of 'Ubeidiya — a lower paleolithic site in the Jordan Valley.* « Qedem » 34, Monographs of the Institute of Archaeology, Hebrew University, Jerusalem.
- BAR-YOSEF O., CHECH M., DEBAR D., FAURE M., GUÉRIN C., SHEA J. et TCHERNOV E., 1995. — Oubéidiyeh, le plus ancien site préhistorique du Moyen-Orient. *L'Anthropologie*, Paris (sous presse).
- DEBAR D., BAR-YOSEF O., CHECH M., EISENMANN V., FAURE M., GUÉRIN C., LIBERMANN D. et TCHERNOV E., 1989. — Nouvelle mission archéologique et paléontologique d'Oubéidiyeh (Israël) : premiers résultats. *Paléorient*, Paris, 15/1 : 231-237.
- GUÉRIN C., EISENMANN V. et FAURE M., 1993. — Révision des grands mammifères du gisement pléistocène moyen de Latamné (vallée de l'Oronte, Syrie) et implications biostratigraphiques, p. 169-178, in P. Sanlaville, J. Besançon, L. Copeland et S. Muhesen, *Le Paléolithique de la vallée moyenne de l'Oronte (Syrie), peuplement et environnement*, BAR International series, Oxford, n° 587.
- TCHERNOV E., 1973. — *On the pleistocene Molluscs of the Jordan Valley.* The Israël Acad. Sci. Hum., Jerusalem, 50 pp.
- TCHERNOV E., 1980. — *The Pleistocene Birds of 'Ubeidiya, Jordan Valley.* The Israël Acad. Sci. Hum., Jerusalem, 83 pp.
- TCHERNOV E., GUÉRIN C. (eds.), et BALLESTO R., BAR-YOSEF O., BEDEN M., EISENMANN V., FAURE M., GERAADS D., VOLOKITA M., 1986. — Les Mammifères du Pléistocène inférieur de la vallée du Jourdain à Oubéidiyeh, *Mém. trav. centre rech. fr. Jérusalem*, assoc. Paléorient édit., Paris, n° 5, 405 pp.
- TOBIAS P. V., 1966. — *A member of genus Homo from 'Ubeidiya.* Israël Acad. sci. Human., Jerusalem, 12 pp.

## BIBLIOGRAPHIE :

Thierry DEUVE. — L'abdomen et les genitalia des femelles de Coléoptères Adepaga. Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle, 1993, tome 155, 184 pp., 250 fig.

L'ouvrage analysé reprend pour l'essentiel la thèse de doctorat de Thierry DEUVE. Il s'agit d'un travail de valeur scientifique indiscutable dont la lecture s'adresse à un public averti. Il se divise en deux parties :

- Morphologie de l'abdomen des Coléoptères Adepaga.
- Diversité morphologique et esquisse phylogénétique.

Dans la première partie, l'auteur rappelle les plans de construction de l'abdomen adépagien en insistant sur les caractéristiques de la partie ventrale de celui-ci. Constatant que, contrairement aux tergites dorsaux, les pièces ventrales correspondant aux segments abdominaux sont de nature composite, il propose le terme de *ventrite* en lieu et place du terme habituel de sternite.

Il s'attache ensuite tout particulièrement au post-abdomen, composé des segments VIII à X. La morphologie dorsale du post abdomen pose des problèmes d'homologie